

ELLE MAGAZINE



PHOTO DE GUY
BOURDIN EN 1972.
LE ROUGE À LÈVRES
DANS UNE VERSION
TRÈS ÉROTISÉE.

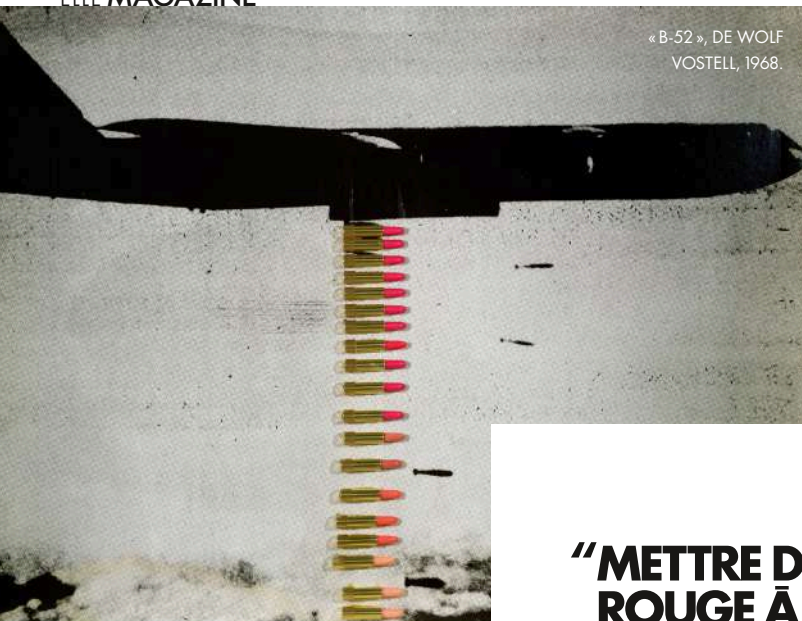
SUR LA BOUCHE

POLITIQUE, LE ROUGE À LÈVRES ? UN ESSAI PASSIONNANT REVIENT SUR SON HISTOIRE AGITÉE, ENTRE VISION CONSERVATRICE ET SYMBOLE D'ÉMANCIPATION.

PROPOS RECUEILLIS PAR DOROTHÉE WERNER

NEW YORK, 1912. Vingt mille suffragettes vêtues de blanc défilent pour réclamer le droit de vote. Toutes ou presque portent du rouge à lèvres, jusqu'alors réservé aux « filles de mauvaise vie ». Quand le cortège passe sur la 5^e Avenue, Elizabeth Arden sort de son récent salon de beauté pour offrir à tour de bras des bâtons de son rouge « Red Door ». Le petit objet iconique devient un symbole d'empowerment, toujours suspecté d'ambivalence mais inextricablement mêlé aux combats féministes. « Sur la bouche. Une histoire insolente du rouge à lèvres » (éd. Premier Parallèle) démontre brillamment la portée symbolique multiple et infinie de ce geste intime. Avec la journaliste Rebecca Benhamou, on comprend que farder ou non sa bouche est bien plus qu'un choix d'embellissement. C'est, depuis le début, le récit de la place des femmes dans l'espace public, au croisement de guerres culturelles, économiques, politiques ou symboliques. Puisque la manière dont elles choisissent d'apparaître au monde est scrutée, interprétée, débattue ou instrumentalisée, alors le rouge à lèvres est politique. Avant le Covid, il s'en vendait en Europe un bâton chaque seconde, générant 90 millions d'euros de chiffre d'affaires par an. Après le masque, le business reprendra à la hausse. « Si vous êtes triste, ajoutez plus de rouge et attaquez », disait Gabrielle Chanel. Démonstration en compagnie de Rebecca Benhamou, qui porte un beau rouge qui claque. ●●●

ELLE MAGAZINE



« B-52 », DE WOLF VOSTELL, 1968.



TENUE BLANCHE ET ROUGE À LÈVRES, L'HOMMAGE AUX SUFFRAGETTES D'ALEXANDRIA OCASIO-CORTEZ AU CONGRÈS AMÉRICAIN, LE 3 JANVIER 2019. CI-DESSOUS, ESTÉE LAUDER EN 1966.

“METTRE DU ROUGE À LÈVRES CONTIENT TOUS LES PARADOXES, CE QUI REND CE GESTE PASSIONNANT.”

REBECCA BENHAMOU



ELLE. RACONTER L'HISTOIRE DES FEMMES À TRAVERS LE ROUGE À LÈVRES, N'EST-CE PAS TOMBER DANS UN PIÈGE QUI LES ENFERME DANS LA FUTILITÉ QUOI QU'ELLES FASSENT ?

REBECCA BENHAMOU. Ce procès leur a été fait depuis le début. Frivolité ou profondeur, aliénation ou liberté, mettre du rouge à lèvres contient tous les paradoxes, ce qui rend ce geste passionnant. C'est dommage de s'enfermer dans une seule interprétation, surtout face à un symbole qui mute en permanence et raconte chaque fois les tiraillements d'une époque.

ELLE. LE MONDE ÉCONOMIQUE A MÊME CRÉÉ UN INDICE SPÉCIFIQUE, LE LIPSTICK INDEX. DE QUOI S'AGIT-IL ?

R.B. Inventé en 2001 par le fils d'Estée Lauder après les attentats du 11 Septembre, il établit une corrélation entre les grandes crises politiques ou économiques et l'augmentation des ventes de bâtons de rouge. Quand le moral baisse, le rouge résiste. C'était moins vrai lors de la crise des subprimes de 2008, mais cela s'est vérifié lors des suivantes. Même après le krach de 1929, les ventes ont explosé. La crise du Covid est singulière, mais cette pratique a la dent dure, on peut parier sur un boom à la fin du port du masque.

ELLE. DEPUIS LE DÉBUT, IL SIGNIFIE TOUT ET SON CONTRAIRE...

R.B. Oui. Il est un symbole d'émancipation féminine, d'audace et d'insolence, comme avec les suffragettes américaines ou les garçonnades des Années folles. À d'autres époques, c'est le contraire. Dans les années 1950, la féminité est corsetée, très normative, c'est devenu l'uniforme de la housewife respectable, un signe conformiste porté par 90% des Américaines.

ELLE. EN 2021, LES DEUX INTERPRÉTATIONS COHABITENT SELON L'ENDROIT DE LA PLANÈTE OÙ L'ON VIT...

R.B. Il revêt des significations diamétralement opposées selon

que vous vivez au Caire ou à Tunis, à Paris ou à Londres. Mais son statut actuel est plutôt du côté de l'affirmation de soi, un signe d'empowerment, c'est le discours notamment porté par Chimamanda Ngozi Adichie, Lena Dunham ou Beyoncé et massivement relayé sur les réseaux sociaux.

ELLE. LE ROUGE À LÈVRES EST-IL DE DROITE OU DE GAUCHE ?

R.B. Il peut être récupéré par les deux à la fois, et parfois simultanément, pour des raisons opposées ! Aux États-Unis, en 2008, la très conservatrice Sarah Palin en a fait un signe de respectabilité en déclarant : « Quelle est la différence entre un pitbull et une hockey mom [l'emblème de la mère traditionnelle, ndr] ? Le rouge à lèvres. » Un rouge nommé « Pitbull Mom » a aussitôt été lancé, ce fut un carton. Mais huit ans plus tard à gauche, quand Hillary Clinton est candidate à l'élection présidentielle, sa directrice de campagne adjointe a exalté un féminisme puissant avec ce slogan : « Anytime is red-lipstick time » [c'est toujours l'heure du rouge à lèvres rouge].

ELLE. AUTRE EXEMPLE À GAUCHE AVEC LA DÉPUTÉE ALEXANDRIA OCASIO-CORTEZ LORS DE SA PRESTATION DE SERMENT EN 2019. ELLE PORTE UN ROUGE TRÈS ROUGE, UNE TENUE BLANCHE COMME LES SUFFRAGETTES, ET CITE HELENA RUBINSTEIN : « LA BEAUTÉ, C'EST LE POUVOIR ».

R.B. Elle va plus loin, puisqu'elle a expliqué depuis que c'est en tant que latino-américaine qu'elle se réapproprie le rouge à lèvres : comme une affirmation de sa féminité bien sûr, mais aussi de ses origines. Elle refuse l'idée selon laquelle il serait ● ● ●

● ● ● glamour et de bon ton sur les Blanches, mais de mauvais goût, hyper-sexualisant voire exotisant sur les Noires ou Latinos. On voit comment quelques pigments posés sur la bouche se transforment en symboles constamment écrits et réécrits par tous les camps !

ELLE. SA PLACE DANS L'HISTOIRE N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ DU CÔTÉ DES FEMMES PUISSANTES...

R.B. Non, puisque à la fin du XIX^e siècle, c'est un symbole de déviance, porté par celles que l'on désigne péjorativement comme des « femmes publiques », prostituées et artistes de théâtre.

ELLE. INCROYABLE DE VOIR QUE MÊME PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE LES DEUX CAMPS TIENNENT UN DISCOURS SUR LE ROUGE À LÈVRES !

R.B. Chacun veut mettre la main sur l'apparence des femmes. Dès les années 1930, « L'ABC du national-socialisme », un texte publié par le parti nazi, énonce ce que doit être la féminité. Hitler déteste « les femmes peintes », l'expression revient beaucoup. C'est la haine de tout ce qui les rend plus visibles et moins naturelles. Leur place est à la maison à élever les futurs citoyens. L'accès à certains meetings est interdit à celles qui portent du rouge à lèvres.

ELLE. CÔTÉ ALLIÉS, ON LE VALORISE À OUVRANCE ?

R.B. Oui, il est considéré comme un signe patriotique. Et le bâton de rouge à lèvres est massivement fabriqué aux États-Unis. C'est un enjeu économique important, notamment à cause de la « luxury tax » qui permet de renflouer les caisses de l'État. Considéré comme un bien essentiel, il restera produit malgré les restrictions industrielles. Churchill distribue du rouge aux ouvrières des usines d'armement pour leur remonter le moral. Et Roosevelt confie à Elizabeth Arden le monopole des kits de maquillage offerts aux femmes de l'armée.

ELLE. CE DISCOURS SUR L'APPARENCE DE LA FEMME PATRIOTE EST BIEN RELAYÉ PAR LE MARKETING DE L'ÉPOQUE...

R.B. Oui, les bâtons de rouge prennent la forme de balles de plomb ou d'obus, ils s'appellent « Victory Red » (Arden),



« ROSIE LA RIVETEUSE », AFFICHE DE 1942.

“CHURCHILL DISTRIBUE DU ROUGE AUX OUVRIÈRES DES USINES D'ARMEMENT POUR LEUR REMONTER LE MORAL.”

REBECCA BENHAMOU

« Fighting Red » (Tussy), « Regimental Red » (Rubinstein)... C'est une obsession publicitaire et politique. On sent aussi la volonté de canaliser le féminin, de le circonscrire et de clarifier les rôles genrés. Le message est clair : ce n'est pas parce que les femmes se mettent à travailler pour remplacer les hommes partis au front qu'elles doivent changer de statut social ni renoncer à leur féminité...

ELLE. C'EST LE MESSAGE AMBIGU DE « ROSIE LA RIVETEUSE », CETTE FAMEUSE AFFICHE MONTRANT UNE OUVRIÈRE EN BLEU DE TRAVAIL, MUSCLÉE MAIS FÉMININE, PORTANT ROUGE À LÈVRES ET VERNIS À ONGLES ?

R.B. Tout le Girl Power des années 2000 s'est emparé de cette image, de Pink à Christina Aguilera en passant par Beyoncé... Tout comme certaines marques de lessives ! Cette affiche a été publiée dans les usines américaines d'armement en février 1942 pour booster leur productivité. Mais il ne faut pas être naïf, il s'agit aussi de réassigner les femmes à leur condition. Aujourd'hui, c'est devenu un symbole employé à toutes les sauces.

ELLE. DANS LES ANNÉES 1970, LES FÉMINISTES VEULENT METTRE CE MÊME ROUGE À LÈVRES DANS LA GRANDE « POUBELLE DE LA LIBERTÉ » !

R.B. Elles l'ont fait littéralement lors d'une manifestation à Atlantic City en 1968 contre la tenue du concours Miss America, relayée dans le monde entier. La littérature se met aussi à questionner les symboles de la féminité, Doris Lessing ou Betty Friedan, par exemple. Les femmes étouffent. Le rouge représente la soumission à la norme et à la société de consommation. Le pop art en fait la critique, notamment Andy Warhol avec ses bouches rouges de Marilyn déshumanisées et dupliquées à l'infini...

ELLE. EN 2021, L'AFFAIRE N'EST TOUJOURS PAS RÉGLÉE ?

R.B. Non, parce qu'elle ne peut l'être ! Le rouge à lèvres est ambivalent par nature. Pourquoi devrait-on choisir entre telle ou telle interprétation ? Les femmes sont des êtres responsables, capables de faire des choix conscients dans tous les domaines, y compris dans leur manière de se présenter au monde. Les normes et injonctions concernant leur apparence sont très présentes, parfois même écrasantes, mais il appartient à chacune de se frayer un chemin de liberté. ● « SUR LA BOUCHE. UNE HISTOIRE INSOLENT DU ROUGE À LÈVRES », de Rebecca Benhamou (éd. Premier Parallèle).



UNE MANIFESTANTE CONTRE LA RÉPRESSION POLICIÈRE, LE 30 JANVIER 2021, À TUNIS.

CORBIS/GETTY